Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
SCHELLINCK MARIE-JEANNE **UNE FEMME SOLDAT** **REVOLUTION ET EMPIRE**	**Généalogies, biographies et monographies**
Auteur :	Origine : **Bibliothèque personnelle**
Référence : **LE DRAPEAU** **MONITEUR DE LA LIGUE DES PATRIOTES** **1885**	Transcripteur : **MFR** Date : **2011**

Ancestramil

SCHELLINCK MARIE-JEANNE
UNE FEMME SOLDAT

On sait que pendant les guerres de la Révolution et de l'Empire, un certain nombre de femmes firent campagne sous les habits masculins.

Le « Revue militaire belge » publie, sur l'une de ces héroïnes, un article du capitaine **WALDER**, dont voici de curieux extraits :

« Je faisais, aux environs de Gand, une excursion en compagnie de mes parents. Débarqués au hameau de Steenarde, nous nous dirigeâmes vers Afsné et y entrâmes dans un hôtel. Pendant que l'on déballait les vivres, je m'amusais à regarder les naïves estampes qui ornaient les murs. Tout à coup, mes regards d'arrêtèrent sur un diplôme de la Société des frères d'armes de l'empire français. Qu'elle ne fut pas ma surprise d'y lire un nom de femme ! Je poursuivis ma lecture et mon émotion augmentait à chaque ligne.

Vous jugerez par vous-même si cette émotion était justifiée.

Je copie :
SCHELLINCK Marie-Jeanne, née à Gand en 1757, décédée à Menin en 1840.

SERVICES

Entrée au service au 2e bataillon belge, 15 avril 1792 ; caporal, 15 juin 1792 ; sergent, 7 décembre 1793 ; prisonnier de guerre en Autriche (Italie), 3 mars 1797 ; rentrée en France, 11 juin 1798 ; sous-lieutenant, 9 janvier 1806 ; pensionnée et chevalier de la Légion d'honneur, 20 juin 1808.
Services : 17 ans, 12 campagnes ; total : 29 années.

CAMPAGNES

Campagnes de 1792, 1793, 1794 en Belgique ; 1795 en Hollande ; 1796, 1797 et 1800, en Italie ; 1804 ; côtes de l'Océan ; 1805, en Allemagne ; 1806 ; en Prusse, et 1807, en Pologne.

BLESSURES ET CITATIONS

6 coups de sabre à la bataille de Jemmapes ; citée à l'ordre du jour à la bataille d'Arcole ; à Austerlitz, blessée d'un coup de feu à la cuisse gauche ; le 15 octobre 1806, blessée à Iéna.

Le 20 juin 1808, âgée de cinquante-deux ans, et souffrant cruellement de ses blessures, elle fut pensionnée et décorée de la Légion d'honneur.
NAPOLEON, en lui remettant la croix, lui dit : *« Madame, je vous fais 700 francs de pension et chevalier de la Légion d'honneur.*
« *Recevez de ma main l'Etoile des braves que vous avez si noblement conquise.* » Puis**,** se tournant vers ses officiers : « Messieurs, leur dit-il, inclinez-vous respectueusement devant cette femme courageuse, c'est une des gloires de l'Empire. »

Remarquons à ce propos qu'en 1814 la pension d'un chef de bataillon ne s'élevait qu'à 800 francs.

Ancestrami

L’orsque **NAPOLEON 1er**, accompagné de *Marie-Louise,* vint à Gand en 1811, on présenta à l’impératrice le (ou) la sous-lieutenant **SCHELLINCK** ; l’impératrice lui fit cadeau d’une robe de soie, d’une broche et d’une paire de boucles d’oreilles. Il va sans dire qu’elle avait repris, depuis sa mise à la retraite, les vêtements de son sexe.

De vieux Gantois se rappellent encore parfaitement de la vieille **SCHELLINCK**, qui était abonnée au théâtre de Gand et qui étalait avec un légitime orgueil sur sa robe des dimanches, l’Etoile de la Légion d’honneur, dont l’empereur **NAPOLEON** n’était guère prodigue.

Le document, dont j’ai extrait ce que l’on vient de lire existe encore dans la salle de délibérations du village d’Afsné.

****

(Récit paru en 1885)

****

Ancestrami